

théâtre rideau vert  
théâtre rideau vert  
théâtre rideau vert  
théâtre rideau vert

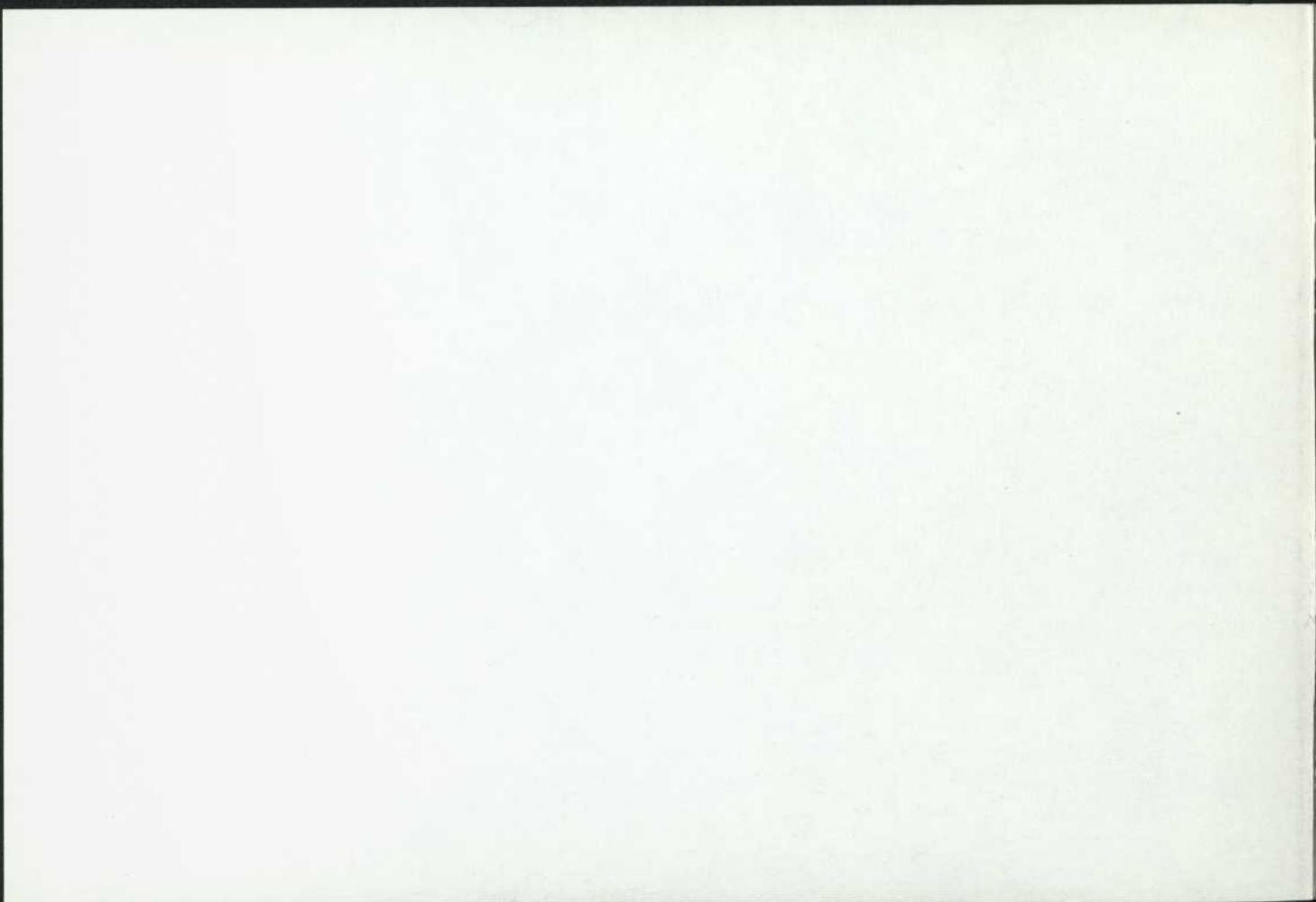


saison 74|75

eugène o'neill

# le deuil sied à électre

vol. 15, no 1, 3 octobre 1974





25 années de l'histoire de notre théâtre sont passées. Déjà! Et tandis qu'on ramasse maintenant à la pelle les feuilles mortes de l'automne, c'est un peu le printemps du Rideau-Vert qui nous mène à une 26ème saison. Une saison qui se veut le reflet de ce qu'ont été toutes ces années bâties sur un désir mutuel de plaire, de rompre pour certains l'ennui du quotidien, mais surtout de démontrer qu'il existe au coeur même de nos institutions un noyau de vie, fondamental à l'épanouissement de notre société.

La diversité et l'universalité nous ont guidés dans l'établissement du programme de notre saison qui s'ouvre d'abord sur cette vision moderne, unique, de l'histoire des Atrides. "**Le Deuil sied à Electre**" d'Eugène O'Neill est pour nous l'occasion de rendre au théâtre le sens de la théâtralité la plus pure. O'Neill n'a-t-il pas été l'un des premiers dramaturges d'Amérique et du monde à libérer la scène de la littérature et du spectacle.

Au programme de la saison donc, l'originalité d'Eugène O'Neill et la poésie non moins savante d'Antonine Maillet avec d'autres récits inédits de cette fameuse "**Sagouine**", devenue un héros de l'Acadie renaissante. Au calendrier du temps fêtes.

Mais entre ces deux spectacles, nous avons pensé que la comédie et l'humour seraient de mise, un humour bien français, celui de Françoise Dorin qui, en nous faisant prendre "**Le Tournant**", nous invite à une prise de conscience de deux entités: le Boulevard et l'Avant-garde.

Nous vous proposons ensuite pour l'arrière-saison, celle du début de 75, deux exemples d'un théâtre universel et permanent: "**Virage Dangereux**" de l'anglais J.B. Priestley et une pièce rose de Jean Anouilh, "**Le Bal des Voleurs**".

Enfin le rideau de la saison tombera sur une oeuvre "qui ne se prend pas au sérieux" selon son auteur mais qui ne s'en porte pas plus mal, c'est "**L'autre Don Juan**" d'Eduardo Manet, mise en scène par l'auteur lui-même.

Nous tenons à souligner l'attention toute particulière que nous avons portée, cette année encore, au Théâtre de la Jeunesse. Ces spectacles s'adressent tout particulièrement aux enfants âgés de 5 à 15 ans. Tous les dimanches après-midi et sur semaine dans le cadre des activités scolaires, le jeune public et les parents qui n'ont plus d'âge sont invités à participer d'abord à un conte poétique et féerique, tiré d'un récit de Pouchkine "**La Princesse mystérieuse**", adapté pour les marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Dans un autre temps, cinq comédiens interpréteront une fantaisie d'André Cailoux, "**L'Enfant qui fait danser le Ciel**", une façon de voir comment pourraient se passer les choses dans notre Grand Nord canadien.

Une saison, pensons-nous, où vous trouverez vraiment de tout pour tous.

*Yvette Brind'Amour*

*Mercedes Palomino*



*Elizabeth Chouvalidzé*

—

*François Rozet*



Photo prise en 1929 alors qu'O'Neill commençait la rédaction du Deuil sied à Electre.

## EUGENE O'NEILL

*"Il n'y a de vrai que le tragique."*

La vie, la carrière et la mort d'Eugène O'Neill ont été si remplies de significations qu'on ne peut véritablement en quelques lignes mesurer toute la portée et la profondeur de cet homme qu'on a considéré un jour comme le plus grand des dramaturges américains.

"Le sens de ses tragédies, c'est le sens même de sa vie..." a dit de lui un de ses amis.

Eugène Gladstone O'Neill vint au monde le 16 octobre 1888, à New York, en plein coeur de Broadway là même où plus tard on érigea plusieurs scènes sur lesquelles on créa quelques-unes de ses tragédies.

Son père, James O'Neill, était irlandais venu s'établir aux Etats-Unis au milieu du 19ème siècle. C'est par hasard qu'il devint acteur de théâtre. Sa mère, Ella Quinlan, se doutait déjà à l'âge de treize ans qu'elle deviendrait un jour Mrs James O'Neill.

Elle eut d'abord deux fils, James Jr et Edmund. Edmund mourut prématurément. Trois ans plus tard, naissait un troisième fils Eugène qui, dans l'esprit de la famille, devait remplacer le petit Edmund; Eugène O'Neill eut donc beaucoup à prouver dès le départ. C'est là que prend racine tout le sens de sa tragédie et de son destin: il était dans l'obligation de naître une seconde fois.

Il grandit. Il fréquenta avec son père la vie de théâtre, la vie de coulisses. Pas plus. Il se maria trois fois. Il connut trois divorces ou presque. Il eut de nombreuses aventures amoureuses. Elles connurent toutes le même aboutissement. De son premier mariage, il eut un fils, Eugène O'Neill Jr, qu'il n'apprit à connaître qu'à l'âge de onze ans. Ce dernier se suicida trois ans avant la mort de son père.

De son second mariage naquit Shane, un autre fils, qui devint trop vite un adepte de la drogue.

Et enfin naquit Oona, sa fille, qui à l'âge de 18 ans épousa le célèbre Charlie Chaplin, alors âgé de 54 ans.

C'est après le suicide de son premier fils qu'O'Neill permit la publication de *Long Day's Journey into Night* un chef-d'oeuvre autobiographique qui ne sera joué pour la première fois que deux ans après sa mort.

Dans cette oeuvre majeure de la dramaturgie américaine, O'Neill y livre de cause à effet tout le sens de sa vie, de son insécurité, de son esclavage face à l'alcool, de ses échecs sentimentaux avec les femmes et enfin le cauchemar de ses dernières années alors que la maladie l'avait rendu incapable d'écrire. O'Neill décrit lui-même avec sa vérité toute personnelle et donc toute tragique, sa mère, victime de la drogue, son frère alcoolique et son fils Eugène Jr qui en s'arrachant à la vie mettait fin à une brillante carrière académique; enfin O'Neill y trace le portrait de son autre fils, lui aussi trop vite voué aux méfaits de la drogue.

L'angoisse d'O'Neill devenait donc celle de l'humanité toute entière. Ses biographes, ils sont peu nombreux, sont unanimes: ce n'est pas le manque d'amour qui l'a marqué, c'est le manque de communication entre les êtres. Son mal, c'était la solitude. Peut-on s'étonner de ses exigences: la forme la plus haute de communication au théâtre, laissait-il entendre, est le silence. C'est solitaire qu'il mourut à Boston, le 26 novembre 1953. Des amis médecins ont parlé d'une pneumonie; sa dernière femme, Carlotta, commanda un rapport d'autopsie. Il ne fut jamais rendu public. Mais O'Neill lui-même se surprenait à penser que son mal était héréditaire: le Parkinson.

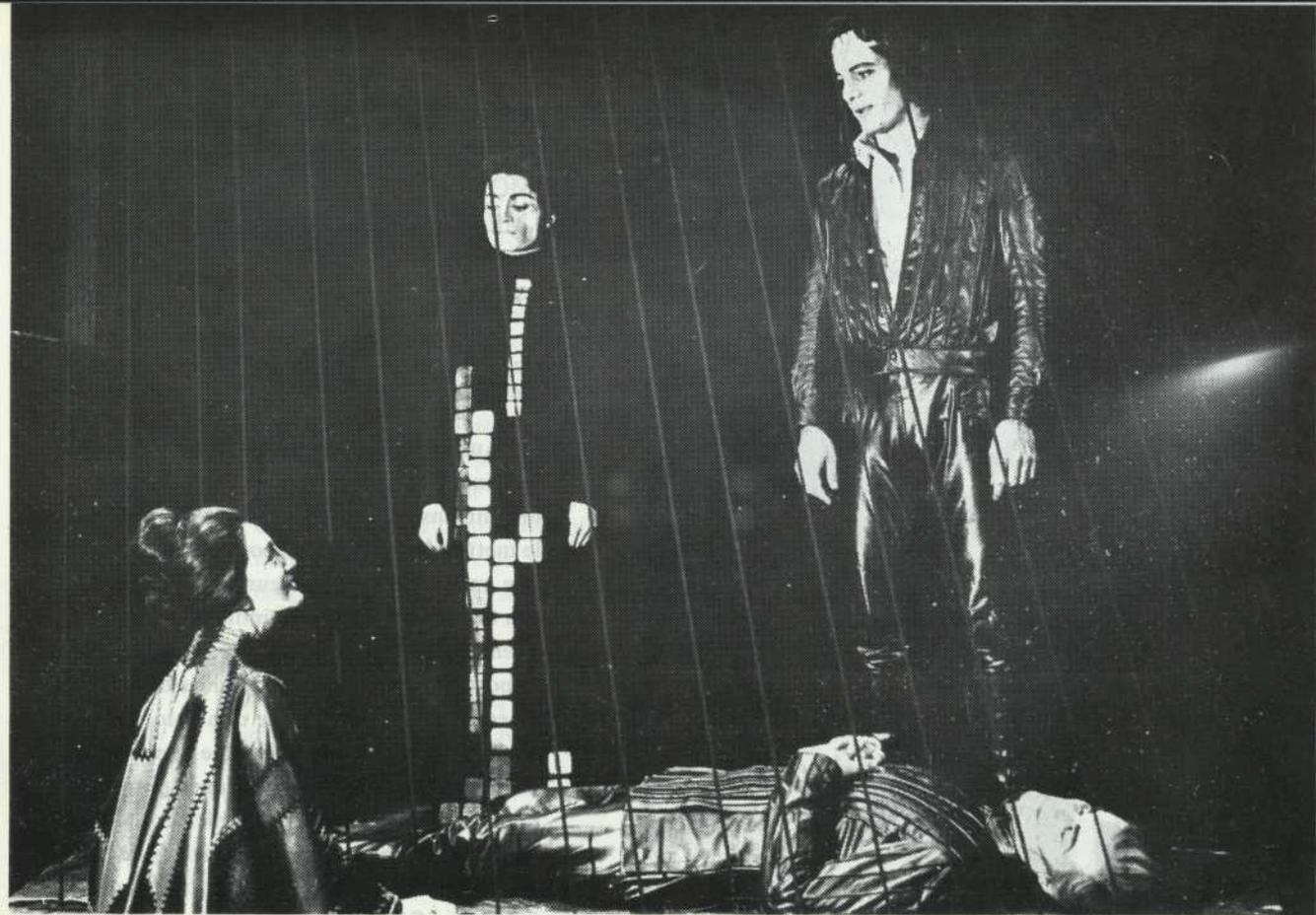
Sa carrière, si elle fut brillante, fut aussi difficile. Il obtint quatre fois le prix Pulitzer. Il reçut en 1936 le prix Nobel de littérature. O'Neill creusa sa place dans la dramaturgie américaine au moment où les Etats-Unis avaient besoin d'un auteur national prouvant ainsi "qu'une culture ne peut exister que si elle est vécue sur place". O'Neill bouleversa le théâtre américain.

Ses principales oeuvres: Empereur Jones qui développa un conflit bien américain, celui des blancs et des noirs; Le Singe velu; L'Etrange intermède; Ah! solitude; Jours sans fin; Dynamo; Désirs sous les ormes, un drame paysan purement américain que l'Europe a eu du mal à accepter. Le Deuil sied à Electre est l'oeuvre maîtresse d'Eugène O'Neill. Il s'agit d'une trilogie qui fut élaborée en grande partie, en France, en Tourraine, où O'Neill s'était installé avec Carlotta en 1929. La première pièce "Retour" fut terminée en février 1930, la seconde "Traqués" en juillet de la même année. Ce n'est qu'en 1931 après de nombreuses remises en question qu'il acheva son oeuvre par "Hantés". Elle fut jouée pour la première fois en octobre 1931, il y a donc 43 ans cette année. Dès le lendemain, la gloire d'Eugène O'Neill atteint son apogée.

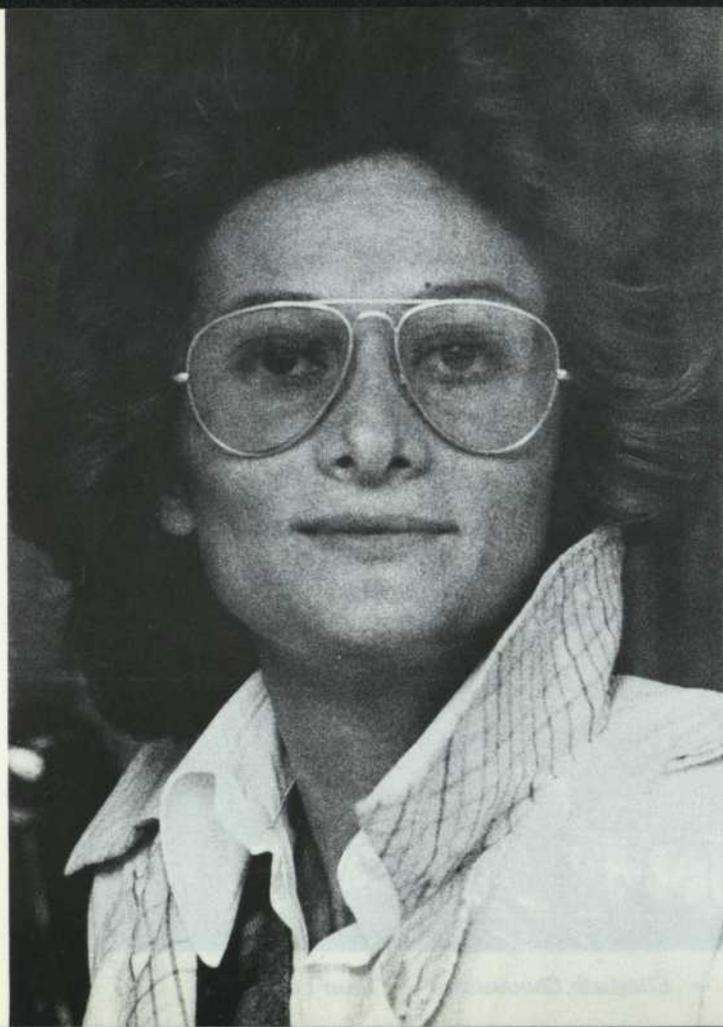
Plus tard la trilogie fut reprise en version simplifiée; et c'est notre version que nous vous présentons ce soir.



# MOLSON



*Yvette Brind'Amour — Gérard Poirier — Elizabeth Chouvalidzé — Jean Leclerc*



## LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

*Second Thoughts – Extrait – Eugene O'Neill  
Publié dans l'American Spectator, Décembre 1932.*

... “Aussi, lorsque je défends ici un théâtre imaginaire non réaliste, c’est en souhaitant une dimension nouvelle pour le dramaturge, le metteur en scène, le décorateur, mais aussi une possibilité pour l’acteur de développer son talent au-delà de la gamme restreinte à laquelle notre théâtre actuel le condamne. Plus important encore, pour l’avenir de la culture américaine, je souhaite une dimension imaginative nouvelle pour le public, une occasion pour un public que je sais chaque année plus nombreux et plus exigeant spirituellement, d’adhérer à des interprétations imaginatives de la vie plutôt que de simplement s’identifier à des imitations fidèles.

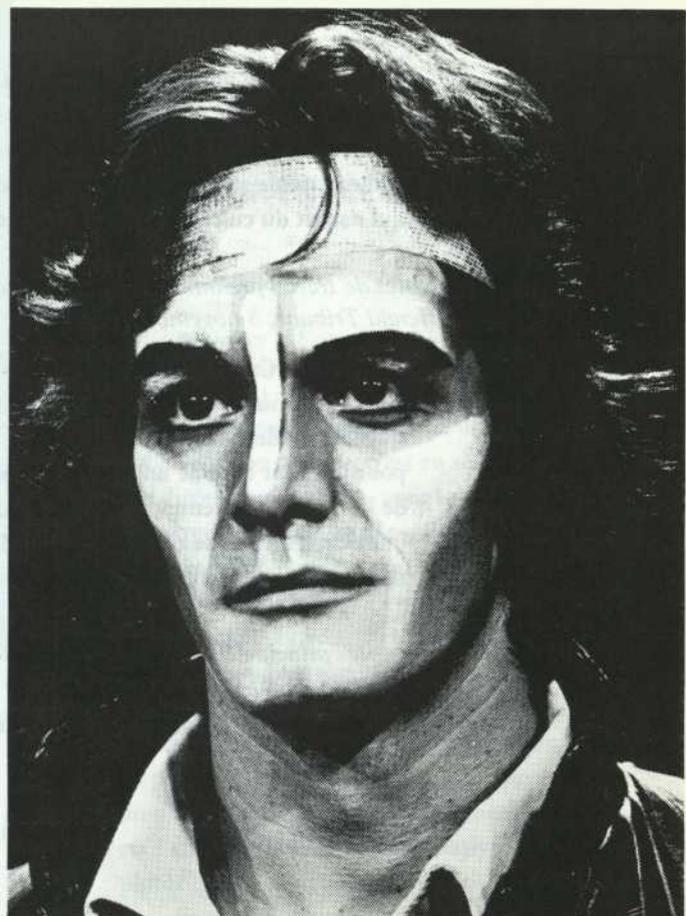
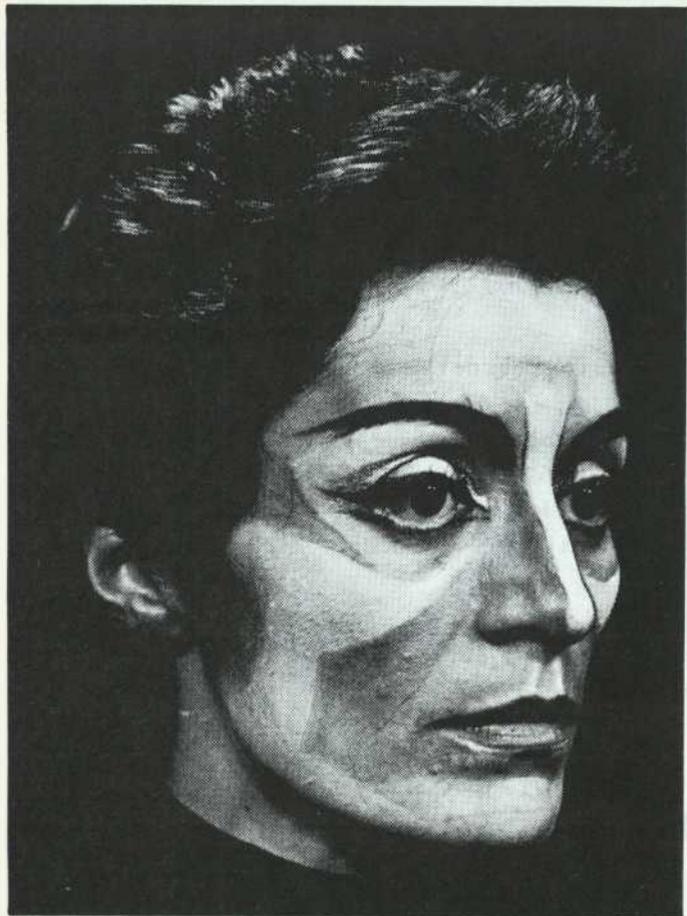
“J’insiste sur le mot imagitatif, intentionnellement! Mais qu’est-ce que le théâtre imagitatif pour moi? C’est le seul vrai théâtre, le théâtre éternel, le théâtre des Grecs et des Elizabéthains, un théâtre qui pouvait se vanter sans commettre de sacrilège, d’être un descendant légitime du théâtre originel qui naquit du culte de Dionysos, grâce à l’interprétation imaginative de la vie.”

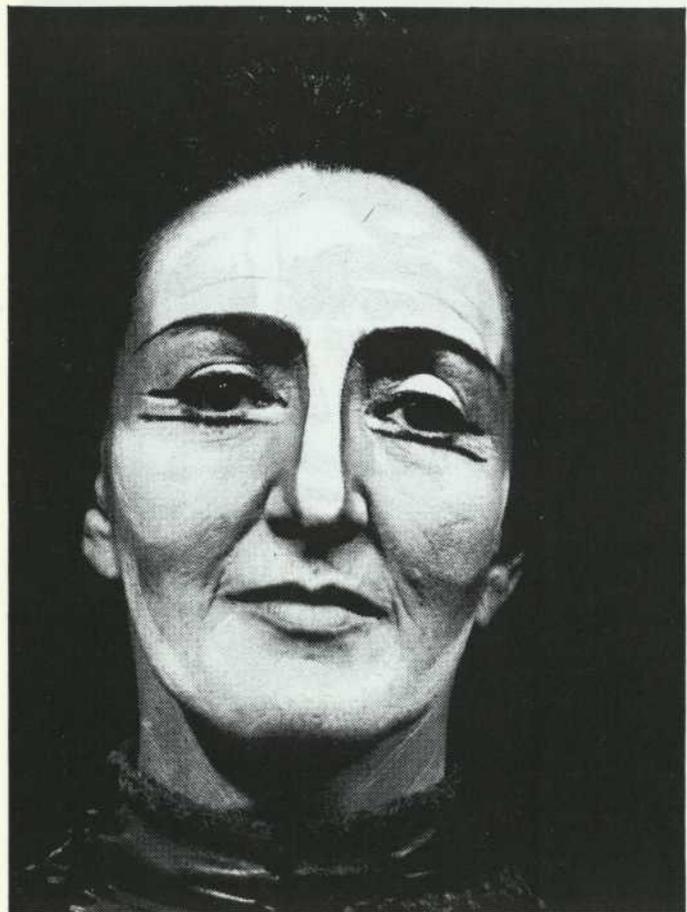
*Notes de travail préliminaires au Deuil sied à Electre – Extrait Eugene O’Neill.  
Herald Tribune, 8 novembre 1931.*

Avril 1929: Cap d’Ail. Idée de la tragédie grecque. L’époque de l’histoire américaine où va se situer la pièce est sans importance – cela doit rester une tragédie moderne et psychologique – ne pas se préoccuper de l’époque sauf pour l’utiliser comme un masque... époque offrant suffisamment le masque de l’espace et du temps pour que le public comprenne inconsciemment et immédiatement que c’est la tragédie des forces vitales cachées – du destin – derrière les vies des personnages.

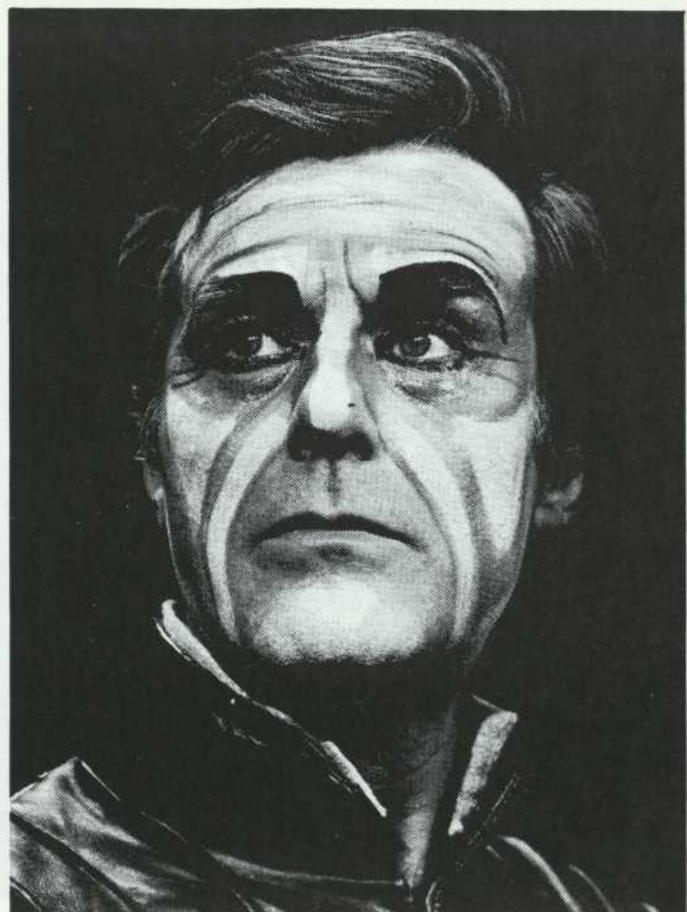
*Ces notes principalement ont été ma ligne de conduite dans la mise en scène et la conception du Deuil sied à Electre. C’est pourquoi dans cet espace qui m’était imparti, j’ai préféré céder la parole à l’auteur.*

Marie / Suipe

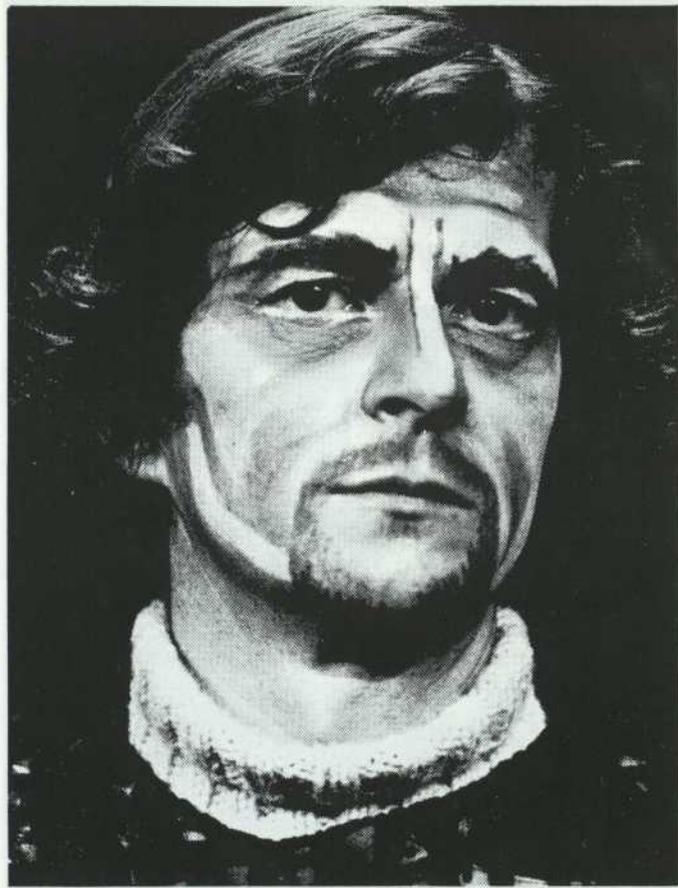


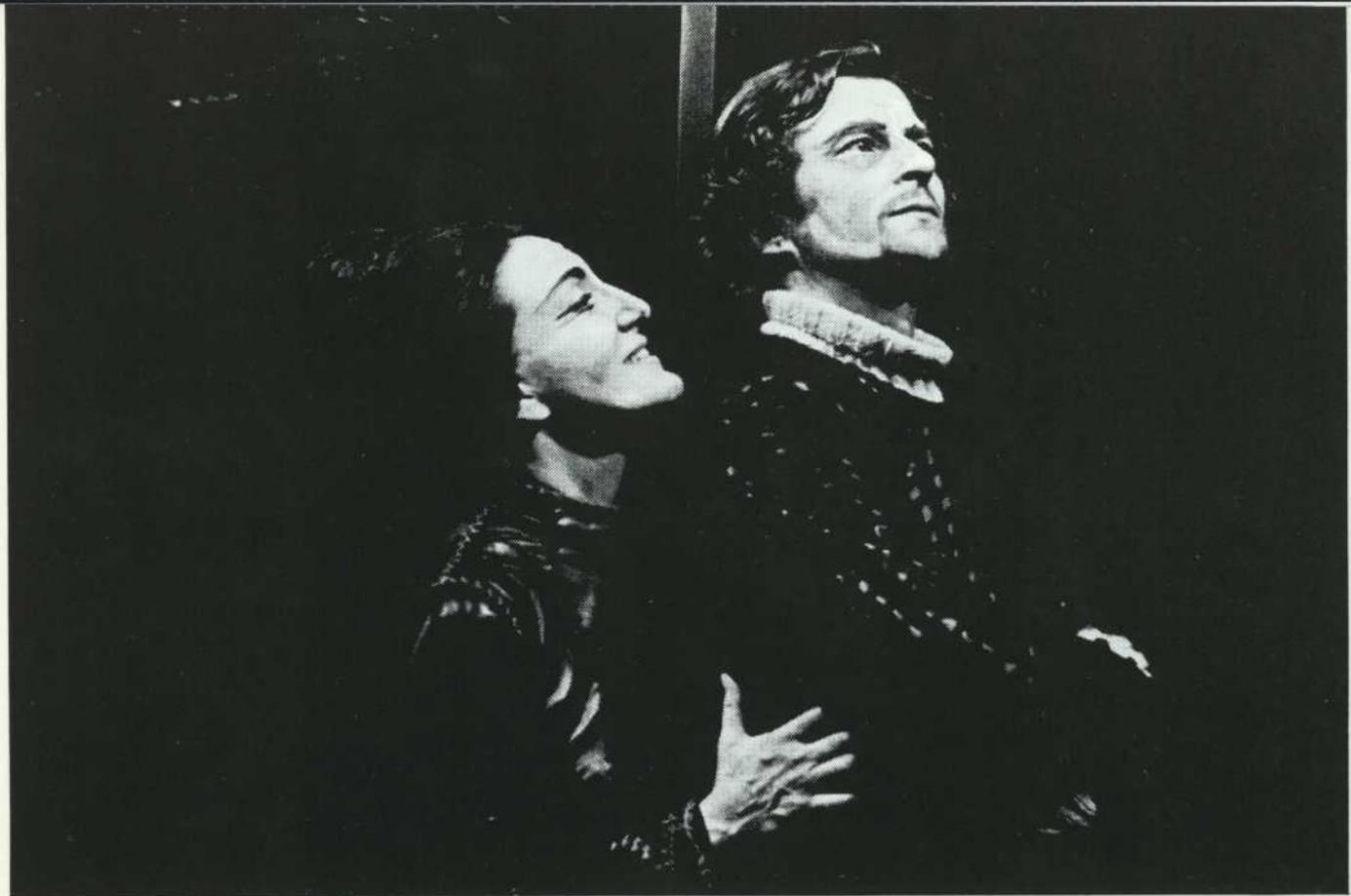


Wendie Smallwood



Charles Robinson

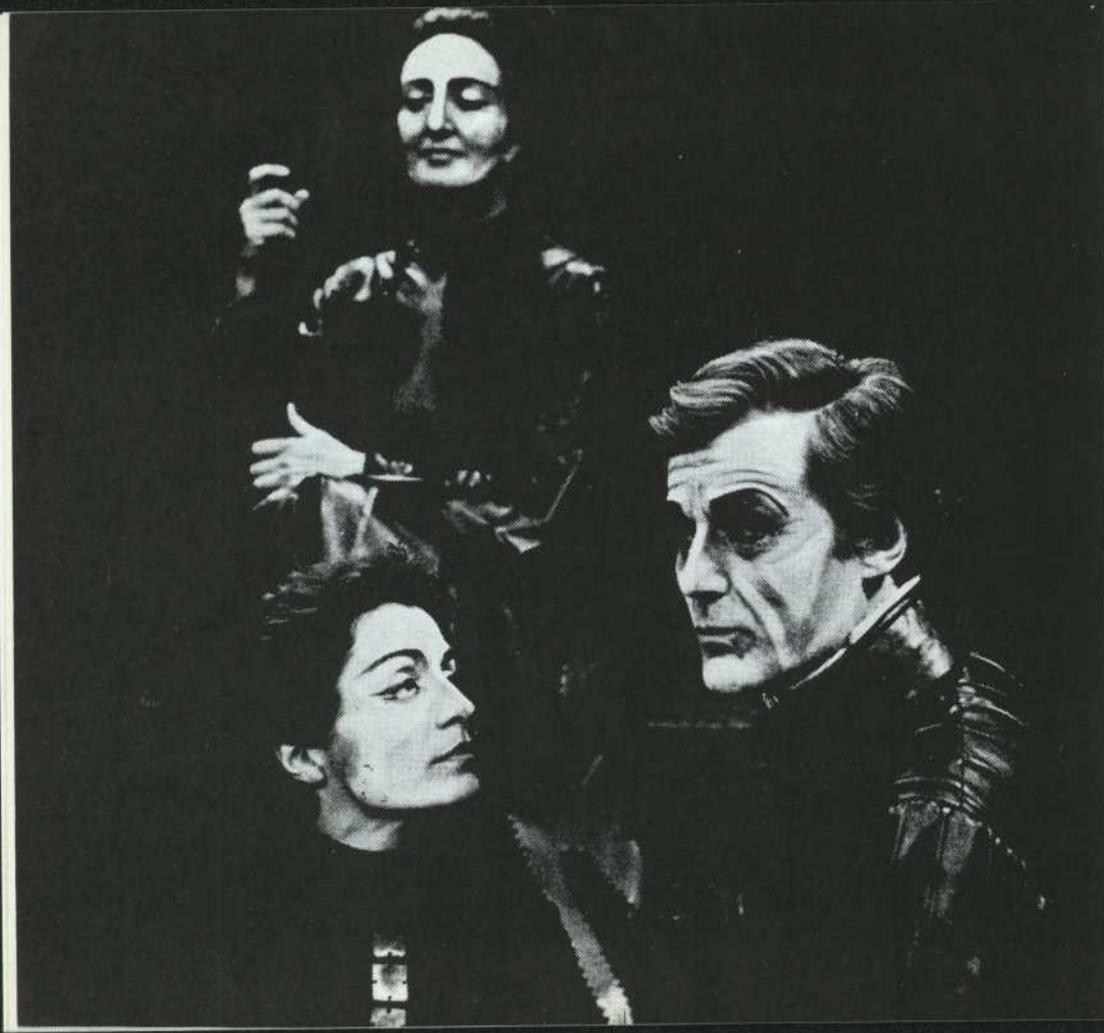




*Yvette Brind'Amour*

—

*Claude Préfontaine*



mise en scène:  
**Danièle J SUISSA**

décor et éclairages:  
**Nick CERNOVITCH**

costumes:  
**François BARBEAU**

musique originale:  
**Ginette BELLAVANCE**

masques:  
**GIL**

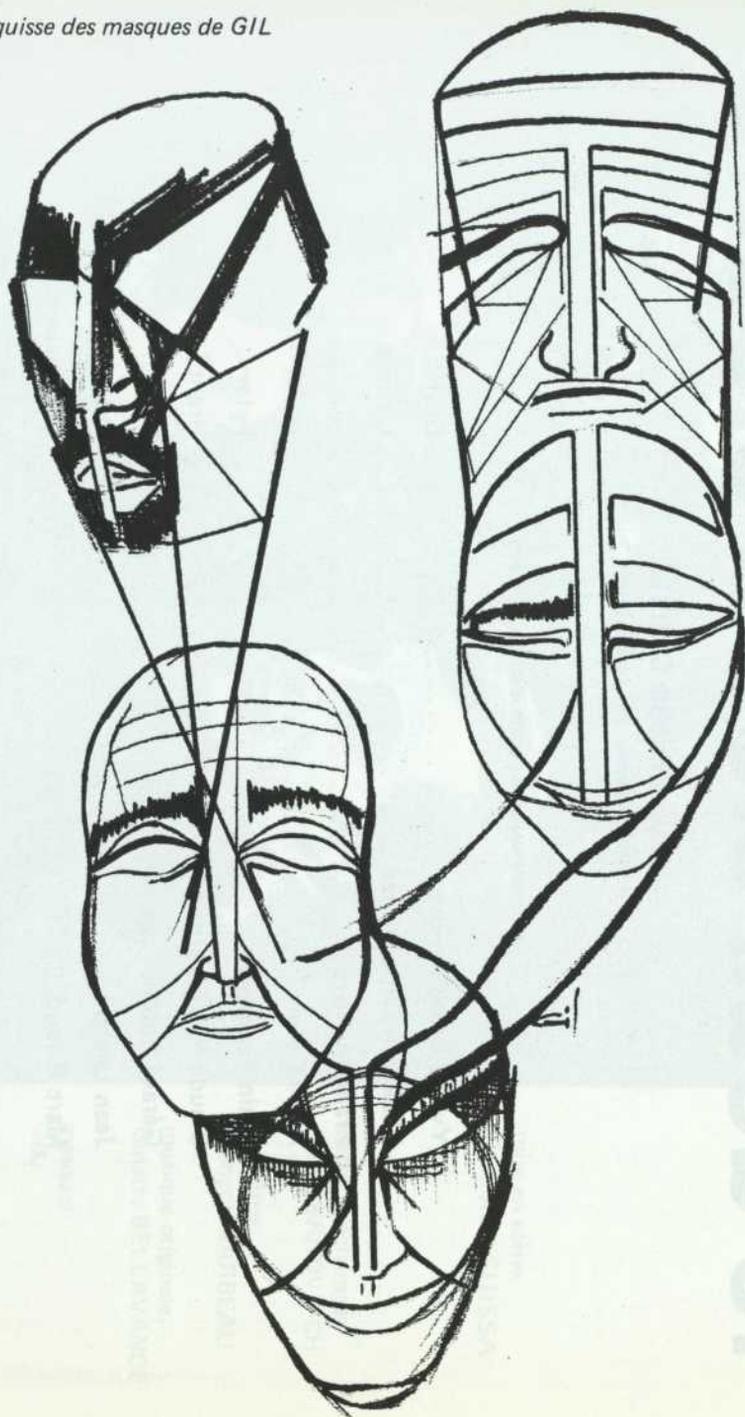
# le deuil sied à électre

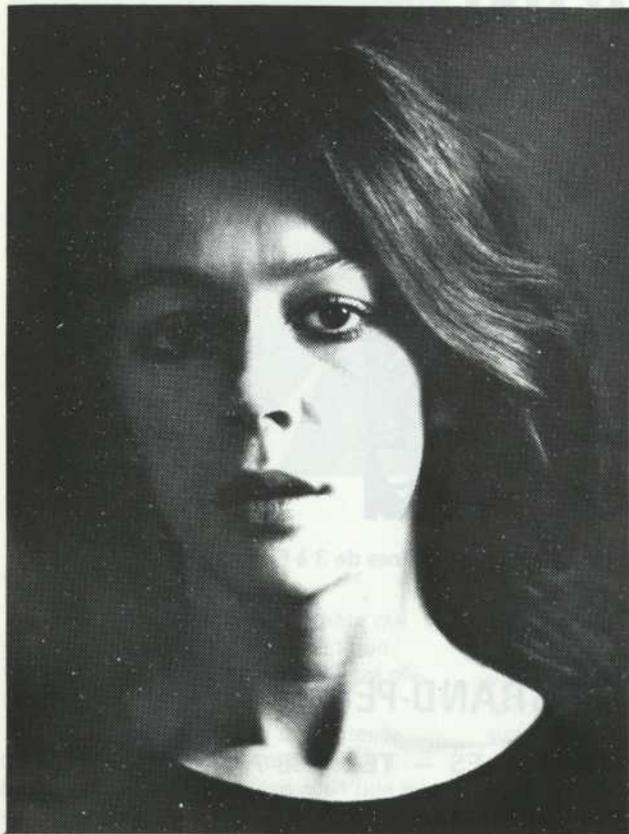
trilogie d'Eugène O'NEILL  
textes français de Louis Lanoix

Distribution par ordre d'entrée en scène

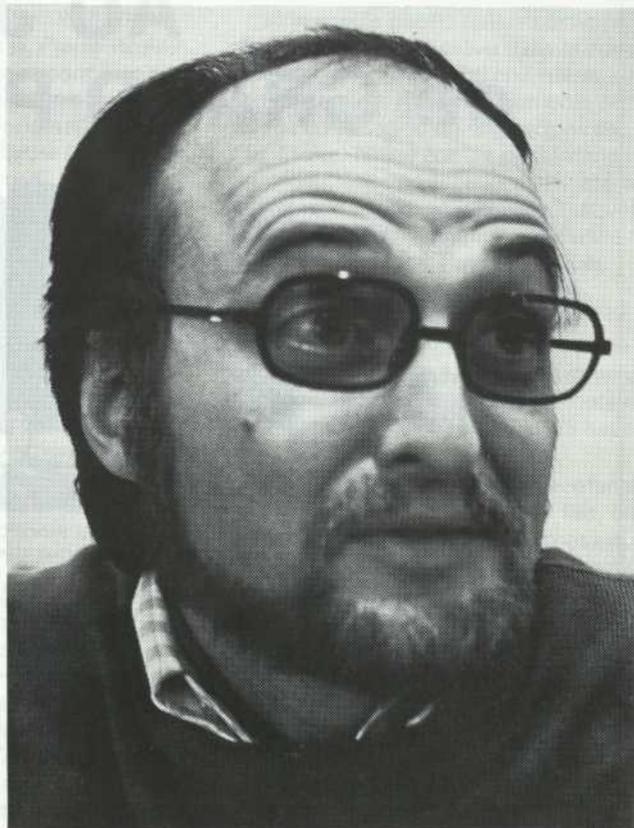
Yvette Brind'Amour .....	Christine
Elizabeth Chouvalidzé .....	Lavinia
François Rozet .....	Seth
Anne Caron .....	Hazel
Alain Fournier .....	Peter
Claude Préfontaine .....	Brant
Gérard Poirier .....	Manon
Jean Leclerc .....	Orin
Marc Briand .....	Un marin

Il y aura un entracte de vingt minutes





*Ginette Bellavance*



*François Barbeau*

# AU JARDIN de GRAND-PÈRE CAILLOUX

André Cailloux  
4252 Old Orchard,  
Montréal  
Tél.: 486-4341



FILIALES:  
Montréal  
Châteauguay  
Laval  
Boucherville

Cours spécialement étudiés pour développer la personnalité des jeunes de 3 à 5 ans

EN VENTE MAINTENANT:

## LES MARIONNETTES DE "GRAND-PÈRE"

À L'ATELIER DE MARIONNETTES ARTISANALES – TÉL: 488-7986



Chers Amis,

Si je me permets cette épithète qui pourrait sembler familière, c'est que vous êtes là, fidèles, dès la première pièce de la saison.

J'en profite pour vous présenter le programme que la section Jeunesse a préparé. Certes, nous avons écrit une page de l'histoire du Théâtre du Rideau Vert, celle du vingt-cinquième Anniver-

saire et elle a, je crois, fait honneur à notre compagnie. Mais une page c'est fait pour être tournée et sans attendre nous avons mis sur pied les deux créations que nous présentons cette année.

Pour les marionnettes, Pierre Régimbald et Nicole Lapointe se sont inspirés d'un conte de Pouchkine pour réaliser avec le talent et l'originalité qu'on leur connaît, la merveilleuse histoire de "La Princesse mystérieuse".

Cette princesse est si belle que pendant le jour elle fait pâlir le soleil et que la nuit, elle illumine la terre . . . mais avant que le Prince Charmant la rejoigne, que d'aventures, que de voyages, que de maléfices à déjouer! C'est la féerie dans toute sa splendeur, l'imagination vagabonde sans contrainte, les personnages se métamorphosent en insectes, en oiseaux, l'invention n'a plus de limites, les marionnettes se font montreuses de marionnettes, les couleurs se fondent dans une symphonie et la musique éclate en feu d'artifice.

Pour la pièce de théâtre, je n'ai pas eu à chercher beaucoup. Il a suffi que le souvenir d'une aurore boréale me revienne en mémoire . . . et autour de ce spectacle revécu, des personnages ont surgi, je les ai vus s'animer, je les ai écoutés dialoguer, je les ai regardés vivre; ils m'ont entraîné avec eux dans le Grand Nord pour une palpitante et délirante aventure.

C'est ainsi que lentement et presque à mon insu, un texte s'est cristallisé. Cela a donné "L'enfant qui fait danser le ciel".

Afin que le public puisse participer plus largement, j'ai prévu dans la construction du scénario des charnières autour desquelles les enchaînements se feront en fonction de suggestions de l'auditoire. Notre équipe a maintenant assez de métier pour rendre efficace cette formule encore plus souple à laquelle je rêvais depuis longtemps. Marthe Choquette, Louise Turcot, Jacques Lorain, Serge Turgeon et Michel Sébastien en seront les interprètes.

Comme par le passé nous jouerons en matinée les mardi, mercredi et jeudi dans le cadre des activités para-scolaires et le dimanche à 14 heures et 15 heures à partir du 20 octobre.

C'est à vos enfants et petits-enfants que nous avons pensé, mais en fait, ces deux spectacles s'adressent à tous ceux qui ont gardé intact le don inestimable de l'émerveillement. C'est pourquoi, même à supposer que vous n'ayez pas le prétexte d'amener un neveu ou une nièce qu'est-ce qui vous empêcherait de participer à cette fête des yeux et du cœur en venant vous installer dans le fauteuil où vous êtes présentement . . . et pour vous aussi opérera le charme de ces mots magiques: "Il était une fois ..."

André Cailloux

# Chateau Madrid

à deux pas du  
Rideau Vert  
pourquoi pas?

- 368 est, Mont-Royal  
stationnement gratuit

Réervations: 845-2843

- 1177 de la Montagne



Un repas à l'espagnole  
ou un steak bien  
à point  
tout en admirant  
un spectacle  
flamenco

Buffet froid et chaud  
de 12h à 15h.  
du lundi au vendredi

Salles disponibles pour réceptions.

# Grand Marnier

LA LIQUEUR DU CONNAISSEUR



IMPORTE DE FRANCE



*Yvette Brind'Amour*

— *Jean Leclerc*

# PROCHAIN SPECTACLE

du 7 novembre au 14 décembre

## LE TOURNANT

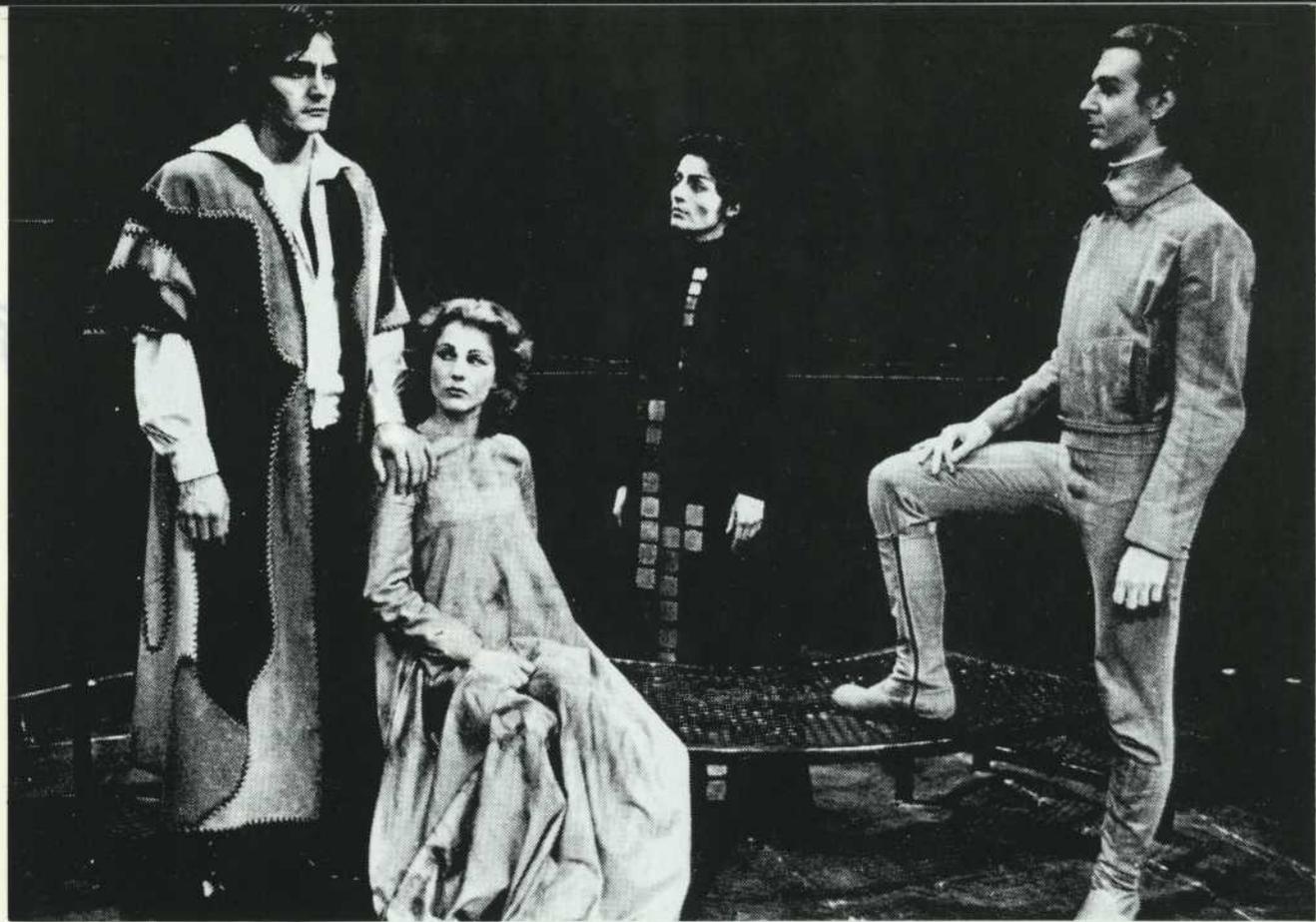
comédie de Françoise DORIN

Mise en scène: Daniel ROUSSEL

avec

HUBERT NOEL – FRANCOISE LEMIEUX – ROBERT MALTAIS  
ANDRE CAILLOUX – ARLETTE SANDERS – LENIE SCOFFIE  
LOUISE DESCHATELETS – CHRISTIANE PASQUIER

décor: Daniel ROUSSEL – costumes: François BARBEAU – éclairages: Nick CERNOVITCH



*Jean Leclerc — Anne Caron — Elizabeth Chouvalidzé — Alain Fournier*



Licence complète

RESTAURANT

*La Lorraine*

STEAKS – BAR-B-Q – SHISH KEBAB  
SCAMPI – CUISSÉS DE GRENOUILLES  
SURF & TURF

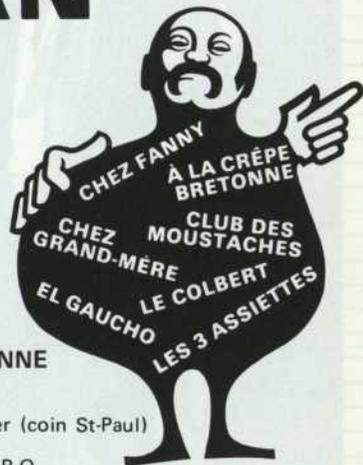
4501 ST-DENIS  
coin Mt-Royal  
Montréal

Tél.: 842-8215

Stationnement gratuit  
rue Drolet sud Mt-Royal

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

# LES RESTAURANTS TAVAN

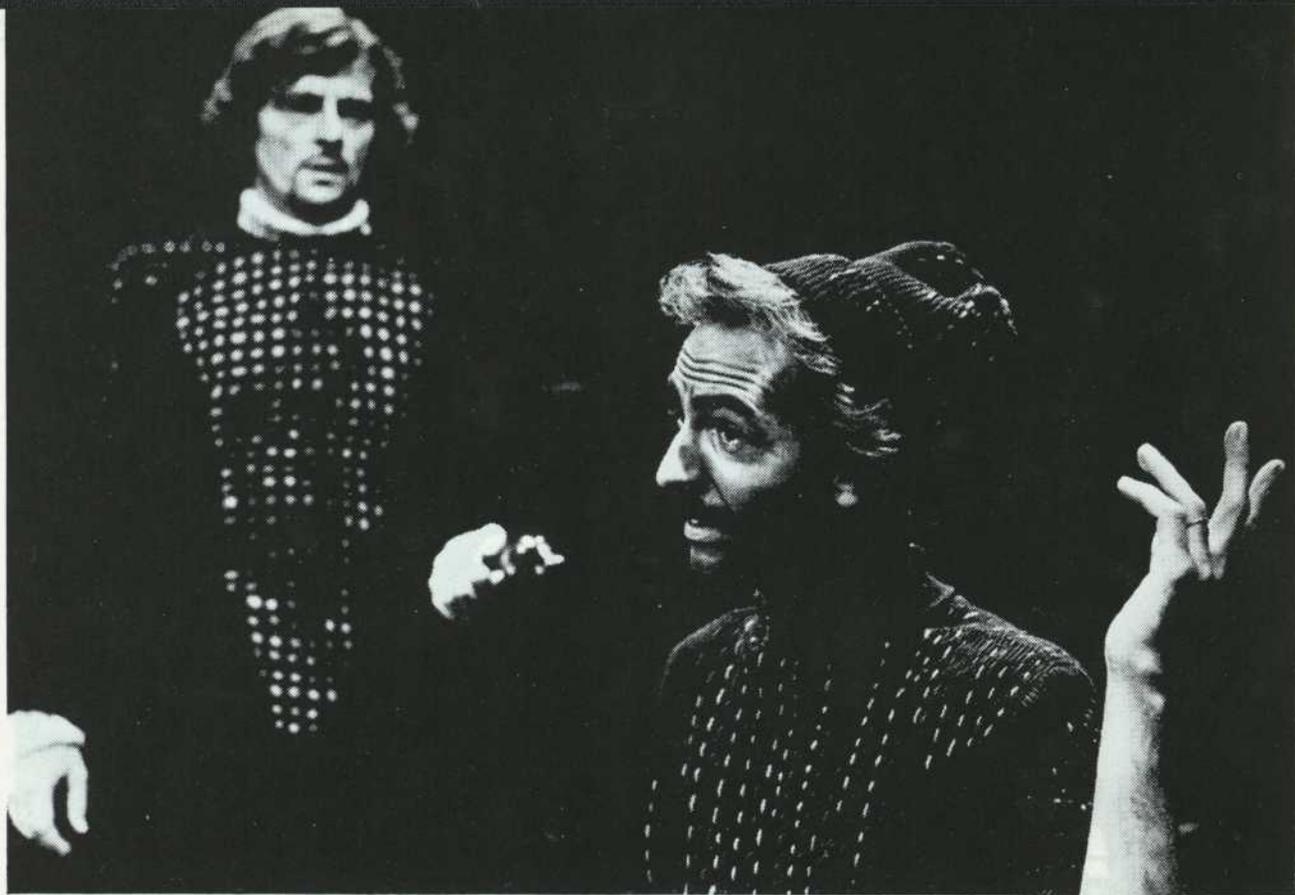


842-3481

- **A LA CREPE BRETONNE**  
2080, rue de la Montagne  
808 est, rue Ste-Catherine  
360, rue St-François Xavier (coin St-Paul)  
5182, Côte des Neiges  
85, rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
- **CHEZ FANNY**  
1279, rue St-Hubert, (coin Ste-Catherine)
- **EL GAUCHO**  
2150, rue de la Montagne
- **CHEZ GRAND-MÈRE**  
2080, rue de la Montagne
- **LE COLBERT**  
2080, rue de la Montagne
- **CLUB DES MOUSTACHES**  
2070, rue de la Montagne



*Elizabeth Chouvalidzé — Gérard Poirier — Yvette Brind'Amour — Jean Leclerc*



*Claude Préfontaine*

—

*Marc Briand*



# théâtre de la jeunesse

tous les dimanches

14 h. MARIONNETTES

LA PRINCESSE MYSTÉRIEUSE

Marionnettes de Pierre Régimbald  
et Nicole Lapointe

15 h. THÉÂTRE

L'ENFANT QUI FAIT  
DANSER LE CIEL

Fantaisie d'André Cailloux

---

---

François Barbeau est assisté par Pierre Perreault.

---

Les costumes féminins ont été coupés par Michèle Nagy.

---

Les costumes masculins ont été coupés par Erika Hoffer.

---

A l'atelier: Christiane Laurent, Lorraine Mathieu, Mathilde Shishini,  
Danielle Gauthier, Gayle Larson, Vaughn Gillson,  
Marguerite Salois, Michèle Paquette, Saula Koumos.

---

Accessoires: Serge Chapu, Chantal Pépin.

---

Coiffures: Jean-Yves.

---

Habilleuses: Pauline Lussier, Rolande Mérineau.

---

Chaussures et bottes: "ELIE BOTTIER".

---

Éléments scéniques construits dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert par  
Jacques Leblanc assisté par: Bruno Leblanc, Claude Leblanc, Martin Leblanc.  
Brossage: François Leblanc.

---

Eclairagiste: Louis Sarraillon.

---

Chef-électricien: Georges Faniel  
Assistant: Jacques Fortin.

---

Chef-machiniste: André Vandersteenen  
Assistants: Roger Courtois, Pierre Selva.

---

Trame sonore: Adrien Goddu, Hubert Godbout.

---

Régisseurs: Claude Lapointe, Pierre Labrecque.

---

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd.

---

Photos: Guy Dubois.

---

---



*Service de Bar*  
**À L'ENTRACTE**

Nous tenons à remercier  
le Conseil des Arts  
du Canada,  
le Ministère  
des Affaires Culturelles  
de la Province de Québec  
et le Conseil des Arts  
de la Région Métropolitaine  
de Montréal  
pour leur générosité  
à notre égard.

---

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *présidente*  
Pierre Tisseyre, *vice-président*  
Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

### *Directeurs:*

Loïc Le Gouriadec, Paul Colbert

### *Conseiller Juridique:*

Me Guy Gagnon, avocat

### *Vérificateur:*

Gabriel Groulx, c.a.  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

## DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*  
Francette Sorignet, *secrétaire générale*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Nicole Chambon, *secrétaire*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino  
*revue publiée par le Rideau Vert Inc.*

Jacqueline Cailloux, *publicité*, *Revue "Théâtre"*  
Charles Brind'Amour, *archiviste*  
S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford – 845-0267

---



**AIR FRANCE**

**B747**

